

## Semaine des religions 2013

### Exposition *Espaces sacrés, espaces de ressourcement*

Le groupe interreligieux de Fribourg, a pour but de promouvoir l'interconnaissance culturelle et religieuse et organise depuis sa création des événements dans ce sens, dans le cadre de la traditionnelle « Semaine des religions » du mois de novembre.

Il s'est constitué en 2011 à l'occasion du 25<sup>ème</sup> anniversaire de la rencontre d'Assise, réunissant pour l'occasion les partenaires religieux du canton.

Un premier événement a pu être mis sur pied à l'Université de Péroles II à Fribourg. Cette soirée a permis d'attirer un public nombreux autour notamment de l'exposition des 5 religions qui circule dans les cycles d'orientation du canton, puis de la soirée qui suivit. Témoignages, musique, poésie, danse et apéritif interculturel ont su réjouir les personnes présentes et tisser des liens entre les personnes présentes.

Le succès de cette soirée a encouragé le petit groupe informel, une douzaine de personnes issues de différentes traditions religieuses (bouddhistes, catholiques, musulmans soufis, réformés, bahais) à continuer de se rencontrer pour échanger. Cela s'est fait régulièrement notamment au Café le Belvédère pour un café informel animé par des membres du groupe, alterné avec des temps de partage à l'espace interreligieux de l'UNiversité à Péroles II. Et s'est surtout manifestée une volonté commune de renouveler l'expérience de l'organisation d'un événement durant la traditionnelle Semaine des religions promue par l'IRAS-COTIS (Communauté de travail interreligieuse en Suisse).

L'édition 2012 a pris place au Café le Belvédère à Fribourg. Une petite trentaine de personnes ont ainsi pu échanger autour d'un verre sur le thème... de la soif.

Pour l'édition 2013, une exposition sera installée au Café de l'Ancienne Gare à Fribourg sur le thème : « **Espaces sacrés, espaces de ressourcement** ». Nous travaillerons pour l'occasion avec la photographe professionnelle, Catherine Touaibi ([www.touaibi.com](http://www.touaibi.com)), sensible à ces questions interreligieuses et offrons des clichés issus des différents lieux de prière de différentes traditions religieuses dans notre canton. Cette exposition sera vernie le **mercredi 30 octobre 2013 à 19h**, et présentée durant **du 31 octobre au 30 novembre 2013**. Des **temps de présence animés sur des thèmes choisis seront assurés du mercredi au vendredi de 18h à 20h**, et une conférence co-organisée avec l'Institut pour l'étude des religions et le dialogue interreligieux de l'Université de Fribourg (IRD), et les aumôneries aura lieu le mardi 26 novembre 2013 à 20h. Le conférencier sera le Prof. Mariano Delgado, directeur de l'IRD . Possibilité de visite commentée de l'exposition sur rendez-vous.

Durant la semaine du 3 au 9 novembre, **un temps de rencontre au Café de l'Ancienne Gare est prévu le jeudi 7 novembre 2013 dès 19h**. D'autres événements sont prévus à Fribourg et à Bulle durant la semaine (Cf. flyer et affiche).

#### Renseignements complémentaires :

Groupe interreligieux de Fribourg : Martin Burkhard, pasteur : 079.266.98.94 ou Jean-Luc

Schorderet 078.633.00.84

IRAS-COTIS : [www.iras-cotis.ch](http://www.iras-cotis.ch)

Exposition et soirée interreligieuse pour la semaine des religions

**Fribourg: Du 6 au 12 novembre 2011, la Suisse vit à l'heure religieuse. Le 9 novembre, bahais, musulmans, chrétiens et bouddhistes étaient à l'honneur à l'Université de Fribourg, avec une soirée de rencontres et de témoignages, entre lectures, musiques et prières. Sans oublier la transe du derviche.**



Reto Dörig, organisateur de l'exposition et animateur de la soirée interreligieuse à l'Université de Fribourg, souhaitait attribuer une place particulière à l'islam. Il s'est réjoui que trois témoignages de la foi musulmane clôturent la soirée. La Tariqa Naqshbandiyya, une confrérie soufie, s'est livrée à l'exercice spirituel du Dhikr, une évocation rythmée du nom d'Allah, "une façon de célébrer le Seigneur" grâce au chant et à la danse. Un derviche tourne en toupie aux battements des percussions. Le maître Saïd Kaoutli et les fidèles l'accompagnent en chantant "Allah – Ya da'im... (O Toi l'éternel) – Ya latif... (Le Subtil-Bienveillant) – Ya ghaffar... (Le Tout-Pardonnant) – etc. Et finalement Ya Salam... (La Paix)." Alors le maître s'avance au microphone du vaste et gris auditoire Joseph Deiss. Il s'exprime posément: "Au terme d'un Dhikr, on a l'habitude de le dédicacer pour les dons spirituels reçus. Comme nous sommes en Suisse, cette dédicace va d'abord à Saint Nicolas de Flüe. A nos parents, nos maîtres, nos amis, ... j'ai la certitude que toutes les traditions ordonnent de bien veiller sur nos voisins."



**"Vous et moi, quelle rencontre!"**

Patrizia Conforti a dressé l'histoire des relations de bon voisinage entre les religions. Il n'a pas fallu attendre cette semaine interreligieuse pour qu'existe un échange entre les communautés à Fribourg. Depuis l'an 2000, s'activent des groupes de prières, de dialogue, de rencontres, des conférences et même un pèlerinage interreligieux. Quand le vicariat de l'Eglise catholique dans le canton a demandé à Patrizia Conforti de s'associer à l'organisation d'un événement commémorant spécialement le 25ème anniversaire de la rencontre d'Assise (où le Pape Jean-Paul II avait invité les religions à se rassembler en signe de Paix), il lui a été aisé de s'entourer d'une équipe aux multiples traditions. On y retrouve des membres des communautés bahaïe, israélite, de l'Union des Associations des musulmans de Fribourg, des groupes de pratique du bouddhisme tibétain (Shangpa Kagyn et Padma Ling), l'Association internationale soufie Alâwiyya et la confrérie soufie Tariqa Naqshbandiyya, et, pour la couleur plus locale, les aumôneries universitaires et la pastorale jeunesse catholique. Ils ont décidé ensemble de favoriser la rencontre pour que chacun apprenne à connaître les autres, d'où le thème de la soirée: "Vous et moi, quelle rencontre!".



### **"Une petite chambre d'ami dans la maison de l'islam"**

Des bouddhistes, des chrétiens, des bahaïs et des musulmans ont livré successivement le témoignage de leur foi aux 150 personnes présentes. Nassiba Khenissi, a exprimé sa difficulté dans la vie de tous les jours à subir l'intolérance suisse vis-à-vis des musulmans: "Je réalise avec le temps que je vis dans une société qui connaît mal l'islam; la peur des musulmans est bien présente." La soirée n'était pas au reproche, mais au partage et même à la prière. Marie-Dominique Minassian a lu des mots de frère Christophe, un des moines de la communauté martyr de Tibhirine. "Pour lui, l'Eglise d'Algérie c'est tout simplement une maison. Une maison dans la maison de l'islam, une petite chambre d'ami ouvrant sur l'intérieur qui nous unit." C'était l'occasion aussi pour le Père dominicain Philippe de Roten de remémorer l'existence d'un autre lieu, modeste, ouvrant sur l'intérieur. En janvier 2006, l'université de Fribourg avait inauguré en présence de Mgr Bernard Genoud, en lieu et place d'une chapelle, un espace de recueillement interreligieux, le "Raum der Stille", situé à côté de l'auditoire Joseph Deiss, dans le bâtiment dédié aux sciences économiques. Ce ne fut pas sans réactions d'indignation. Depuis, selon Philippe de Roten, l'espace est clairement sous-utilisé. L'aumônier des étudiants francophone de l'Université a lancé à l'assistance un appel à qui voudrait animer cet endroit. Le comité d'organisation, s'étant promis de poursuivre ses activités au-delà de la manifestation et de devenir une véritable plateforme interreligieuse dans le canton de Fribourg, aura peut-être la possibilité d'y répondre.



### **La bible des étudiants-copistes**

L'exposition sur les religions, créée en 2006 par des étudiants des cycles d'orientation de la Tour-de-Trême et de Bulle, accueillait aussi les visiteurs. Cinq tentes dressées dans les couloirs de l'université mettent en scène un emplacement de méditation bouddhiste, l'intérieur d'un temple hindou, l'arche d'une synagogue, un tapis de prière et cinq piliers explicatifs de l'islam et finalement un autel et des objets liturgiques chrétiens. Il s'agissait de pouvoir toucher ces objets et même sentir l'odeur de l'encens... sauf à l'Université de Fribourg, où plane l'interdiction de fumer, déplore en souriant Patrizia Conforti. A noter le remarquable travail de ces élèves fréquentant les aumôneries de leur CO. Ils ont réussi, en deux ans d'efforts pendant leurs temps libres, à créer une bible géante d'un mètre pour cinquante centimètres et d'un poids de quinze kilos. Cent pages de papier artisanal, calligraphiées et enluminées par les élèves, présentent des extraits significatifs des 73 livres de la bible. Un effort largement récompensé puisque après une tournée de deux ans dans les COs du canton de Fribourg et une année de pause méritée, l'exposition repart sur les routes du canton. Elle sera ces prochains jours au cycle de Marly. Reto Dörig, qui assure la coordination de ce long périple, espère qu'elle puisse aussi un jour circuler dans les établissements scolaires germanophones du canton.

Pascal Fessard. [www.cath.ch](http://www.cath.ch)



Liberté, 11.11.2011

## Un derviche tourneur à l'Uni

SEMAINE DES RELIGIONS • Fribourg a accueilli des représentants d'une confrérie soufie mercredi soir, entre lectures et prières.



Derviche tourneur: «Une façon de célébrer le Seigneur.» CHRISTOPH VON SIEBENTHAL/DR

### PASCAL FESSARD

Du 6 au 12 novembre, la Suisse vit à l'heure religieuse. Mercredi soir, bahais, musulmans, chrétiens et bouddhistes étaient à l'honneur à l'Université de Fribourg, pour une soirée de rencontres et de témoignages, entre lectures, musiques et prières.

Reto Dörig, organisateur de la soirée, souhaitait attribuer une place particulière à l'islam. La Tariqa Naqshbandiyya, une confrérie soufie, s'est livrée à l'exercice spirituel du Dhikr, une évocation rythmée du nom d'Allah, «une façon de célébrer le Seigneur» grâce au chant et à la

danse. Un derviche tournait en toupie aux battements des percussions. Le maître Saïd Kaoutli et les fidèles l'accompagnaient en chantant «Allah - Ya da'im... (O toi l'éternel)...» Et finalement: «Ya Salam... (la paix).»

Bouddhistes, chrétiens, bahais et musulmans ont livré successivement le témoignage de leur foi aux 150 personnes présentes. Et si Nassiba Khenissi a exprimé sa difficulté à vivre «dans une société qui connaît mal l'islam», Patrizia Conforti a souligné les relations de bon voisinage existant de longue date entre les religions à Fribourg.

La fête fut aussi l'occasion, pour le Père dominicain Philippe de Roten, de remémorer l'existence, depuis 2006, d'un espace de recueillement interreligieux, à côté de l'auditoire Joseph Deiss. Selon lui, cet espace est clairement sous-utilisé. L'aumônier des étudiants francophones de l'université a lancé un appel à qui voudrait animer cet endroit. Le comité d'organisation, s'étant promis de poursuivre ses activités au-delà de la manifestation et de devenir une véritable plateforme interreligieuse dans le canton, aura peut-être la possibilité d'y répondre. APIC

# Comblers le «Kirchengraben»

**CAFÉ INTERRELIGIEUX** • La Semaine des religions, qui s'achève ce soir, a proposé plus de 150 activités en Suisse. A Fribourg, le dialogue a eu lieu au bistrot.



Une bonne ambiance au café du Belvédère, à Fribourg, pour un dialogue interreligieux décontracté. ELOM AGBENOUVON/DR

**PATRICIA MICHAUD**

La jeune fille généreusement tatouée, une choppe de Cardinal à la main, se fige et fronce les sourcils. Le fond de la salle, où elle pensait retrouver sa bande de potes, est colonisé par des clients d'âge moyen, répartis autour de grandes tables. Elle tend l'oreille, attrape au vol les mots «foi», «tolérance», «prière». S'attarde un peu, intriguée par cette troupe propre qui débat - intensément - autour de tasses de café et de verres de limonade. Et finit par tourner les talons.

«Nous avons choisi le Belvédère (ndlr : café de la Vieille-Ville fribourgeoise très apprécié des jeunes) afin d'élargir notre visibilité, de nous faire connaître auprès d'un autre public», explique Reto Doerig. L'aumônier catholique des collèges du canton fait partie du groupe interreligieux de Fribourg, qui a été relancé il y a un peu plus d'un an afin «de mieux faire connaître la diversité des croyances en terres fribourgeoises».

Cet organisme, qui compte des représentants des communautés catholique, protestante, musulmane, bouddhiste et bahaïe, a profité de la 6<sup>e</sup> édition nationale de la Semaine des religions pour mettre sur pied un «café interreligieux». Jeudi soir, une cinquantaine de personnes ont répondu à l'appel et se sont attablées afin de broder autour du thème «Vue sur notre soif».

Le principe de la manifestation est simple: les participants, issus de différentes Eglises voire sans religion, se scindent en grappes mixtes, chacune animée par un membre du groupe interreligieux de Fribourg. Des sous-chopes frappées de citations issues des différents textes sacrés ornent les tables et permettent de lancer les discussions autour du dialogue interreligieux.

**L'expérience des prisons**

Le groupe auquel nous nous greffons comporte une dizaine de personnes, dont une infirmière, un étudiant en théologie, un recteur de collège à la retraite et un aumônier

de prison. Ce dernier se jette à l'eau en premier: «Le dialogue interreligieux, au fond, c'est mon quotidien. Actuellement, dans les prisons de Suisse, près de la moitié des détenus sont musulmans. Lorsqu'ils me croisent, ils me disent «salam alaykoun» et moi, je leur réponds «alaykoun salam.»

Et l'aumônier de constater qu'«en milieu carcéral, le désir de rencontre est tellement fort», qu'il fait sauter de nombreuses barrières. Ces barrières sont au contraire très élevées dans la société suisse, constate une jeune femme. «Dans notre pays, on n'a pas tellement envie d'aller faire la connaissance des

autres, alors même que la notion d'aller vers l'autre est ancrée dans la plupart des traditions religieuses.»

Plusieurs participants relèvent alors que c'est la religion elle-même qui est moins ancrée dans notre société. L'ex-recteur l'a constaté en fréquentant des adolescents: «Il y a un affaiblissement de la religion. Et comme c'est fade, ça n'intéresse plus les jeunes. Au final, plus personne n'ose afficher ses convictions religieuses.» Aujourd'hui, «on sort de l'Eglise comme d'un club de foot», assène l'étudiant en théologie.

Reto Doerig partage cette analyse: l'heure est à une certaine indifférence par rapport à la religion. Plus grave encore, selon l'organisateur de la soirée, «les gens se méfient de la religion, alors qu'elle joue un rôle très important dans les processus d'intégration sociale.»

**Exposition à Bulle**

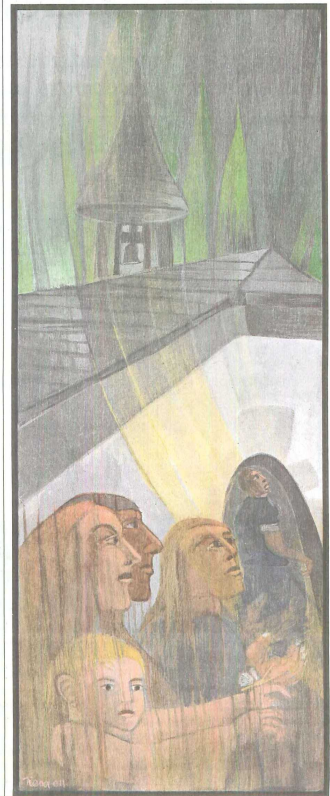
Alerté, l'animateur tente depuis quelques années de sensibiliser les adolescents fribourgeois via une exposition présentant «les 5 grandes religions par les sens». Actuellement de passage au Cycle d'orientation de Bulle (encore samedi, de 9h30 à 18h, et dimanche, de 14h à 16h), cette exposition itinérante a été le théâtre, lundi dernier, d'une soirée de témoignages et de discussions, également organisée dans le cadre de la Semaine des religions. I



L'exposition «Découverte des 5 grandes religions», à Bulle. RETO DÖRIG/DR

**L'ANNÉE SPIRITUELLE**

...DE JACQUES CESA



**32<sup>e</sup> dimanche ordinaire**  
**«Elle, dans sa pénurie»**

Mc 12, 38-44 Année B

**Le matin**, la zia Théodolinda m'a apporté deux œufs frais et un peu de chicoria pour mon dîner. Elle le fait presque tous les matins, avec d'autres légumes, suivant l'état de son potager.

Veuve noire et blanche de Cervarolo (mon village d'origine au Piémont), elle porte tout le temps le même costume. Avec son bâton et son chien Elerque, elle est ma guide temporelle sur le territoire de mon travail.

JACQUES CESA, CARNETS D'ATELIER  
CERVAROLO, 1985